

Pays : Pérou

Département Amazonas ;

Province : Chachapoyas ,

District : Soloco

Club : Groupe spéléologique Bagnols Marcoule (GSBM)

Responsable : Benoît LE FALHER, rue Grand du Bourg 30210 Vers-Pont-du-Gard

Participants :

Côté français (GSBM) : Le Falher Benoît, Perret Jean-François, Klein Jean-Denis, Couturaud Alain, Tournayre Valérie, Bevengut Pierre, Sausse Olivier, Galera Jean-Louis, Guyot Jean-Loup.

Côté péruvien (Espeleo Club Andino de Lima) : Guyot Jean-Loup, Fabre Olivier, Alvarado Silvia, deux individuels Keith, Roc. Sans oublier deux membres des pompiers de la ville de Chachapoyas, nos deux paléontologues ainsi que notre assistance logistique composée de Josefa, Manuel et leurs enfants.

Dates : 14 septembre au 12 octobre 2006.

L'expédition Chaquil 2006 a été organisée conjointement par l'Espeleo Club Andino de Lima et le Groupe Spéléologique de Bagnols Marcoule.

L'expédition Chaquil 2006 avait pour objectif la poursuite des explorations sur le massif de Soloco et notamment dans sa partie ouest. La perte de la rivière Chaquil sera notre camp de base. Près de celui-ci, nous avons repéré plusieurs cavités accessibles rapidement.

Résultats :

Le tragadero de Chaquil est notre premier objectif. Il est proche du camp et a été exploré en parti lors de Soloco 2005. Cette cavité a tout d'abord un aspect archéologique et paléontologique. De nombreux ossements d'animaux et humains trouvés à la base des premiers puits présentent une source d'information considérable pour les deux paléontologues et l'archéologue de l'équipe. La cavité est explorée jusqu'à - 154 et développe environ 400 m dont 283 topographiés. Hélas l'exploration se termine sur un lac et malgré plusieurs escalades avec courant d'air, nous n'avons pas trouvé la suite.

Le tragadero supérieur de Chaquil : Cette cavité se développe dans le même vallon que le tragadero de Chaquil à quelques dizaines de mètres en amont. Lors de son exploration, des ossements humains ont été découverts. Malgré nos recherches, il n'y pas de connexion avec sa voisine. Cavité non topographiée développement estimé de 120 m et une profondeur de -50 m.

La résurgence de Chaquil : Chaquil, la rivière qui draine cette partie du massif provient des grès de la limite ouest du plateau. Elle traverse un piton calcaire. Nous l'avons repéré sur les cartes mais nous ne l'avons pas encore exploré. Elle développe un peu moins de 500 m dont 403 m topographiés pour 15 m de dénivelé.

Le tragadero Trocadero : Perte active avec de belles dimensions, elle développe 200 m jusqu'à - 98 m.

Le tragadero Dos Bomberos : Cavité très pédagogique qui nous a permis l'initiation des pompiers de Chachapoyas. Développement 174 m et - 97m.

Le tragadero de Los Lagos : Cavité très proche du tragadero Dos Bomberos. Les deux entrées ne sont distantes que de quelques mètres. Cavité active qui n'a pas été topographiée car déséquipée de justesse lors d'une crue spectaculaire. Développement de 200 m environ pour une profondeur de 80 m.

Le tragadero de Pumatushuna : Cette perte, la plus à l'ouest que nous connaissons a été repéré lors de l'expédition de 2003. Nous l'avions reconnu sur quelques mètres en nous arrêtant sur un puits. C'était un de nos objectifs principaux de 2006. La cavité aquatique dès son début offre une belle progression. Les ressauts succèdent aux gours profonds qui se déversent dans de beaux puits arrosés. Dans sa partie finale, un bel affluent juste avant le siphon terminal offre de belles galeries. Cette perte, nous a donné la plus belle cavité de cette partie du massif. Développement environ 700 m dont 624 m topographiés, profondeur 72 m.

Plusieurs puits d'effondrement ont été descendus sur la crête au dessus de la perte de Chaquil. Ces immenses gouffres sont tous colmatés. Ils ont la particularité d'être les plus hauts du massif à environ 3200 m d'altitude. Ils n'ont pas été topographiés mais leur profondeur moyenne est de 80 mètres et leur diamètre peut atteindre une centaine de mètres.

La recherche du deuxième collecteur souterrain du massif qui alimente la résurgence principale du massif est la rivière de Chaquil. Hélas, toutes nos recherches et explorations dans cette zone ont buté sur un niveau infranchissable. Les faibles pentes locales ne favorisent pas l'évacuation en masse des sédiments. Cela explique le fait que tous les trous soient bouchés. L'argile, le sable, les siphons, les lacs ou des passages trop étroits nous ont barré l'accès au collecteur convoité.

Cette expédition n'est pas la meilleure en termes de mètres de première mais elle était indispensable pour la connaissance globale du massif. Cette zone est géologiquement très complexe. Beaucoup de points restent à vérifier mais cela se fera sans doute une autre fois.

Développement total exploré par l'expédition Chaquil 2006 : 2294 m dont 1684 m topographiés.

Pour le responsable d'expédition Benoit LE FALHER, Jean-François PERRET.